Polymorphie de la représentation politique dans les médias réunionnais

The polymorphism of political representation in the media of Reunion Island.

Jean Mouchon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/2469>

DOI : 10.4000/edc.2469

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 1995

Pagination : 111-125

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Jean Mouchon, « Polymorphie de la représentation politique dans les médias réunionnais », *Études de communication* [En ligne], 17 | 1995, mis en ligne le 21 juin 2011, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/2469> ; DOI : 10.4000/edc.2469

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

© Tous droits réservés

Polymorphie de la représentation politique dans les médias réunionnais

The polymorphism of political representation in the media of Reunion Island.

Jean Mouchon

- 1 Par sa vocation à être le lieu de résonance des préoccupations et des attentes de la population, le territoire local est un espace privilégié d'observation pour le chercheur préoccupé de socio-politique. Les nombreux travaux menés dans ce champ interrogent la place nouvelle qu'il occupe aux plans politique, économique et culturel (Boure, 1990 ; Pailliant, 1993).
- 2 L'élection du Président du Conseil Général de la Réunion et sa couverture médiatique constituent un objet d'étude intéressant dans cette perspective. Au moment où l'échange politique se resserre sur des exigences plus concrètes et plus immédiates, le département constitue une entité de proximité avec ses élus en contact direct avec la population et ses décisions aux effets immédiatement visibles. La Réunion, caractérisée par son insularité, par son appartenance à la nation française bien qu'éloignée du continent européen et par un développement économique encore restreint, constitue une entité de référence forte dans laquelle se retrouve une population d'origine diversifiée. Comme pour les autres régions et, sans doute de manière plus accentuée, elle porte trace des repères collectifs marqués au sceau des habitudes de vie, des traditions culturelles et des valeurs identitaires. Toutefois, ce rôle unificateur du territoire de proximité ne s'établit pas de la même manière partout et son pouvoir est confronté aux évolutions de l'économie ou de la technique, facteurs potentiels de déstabilisation pour les équilibres établis de la société. La Réunion, à cet égard, est un territoire en pleine dynamique. L'enseignement de masse jusqu'au lycée, le développement de la vie urbaine ou l'apparition des médias pluralistes sont des réalités récentes qui ont commencé à bouleverser les modes de relation traditionnels essentiellement fondés sur l'interconnaissance et sur la vie communautaire (Simonin, 1994 ; Watin, 1991 ; Wolff, 1992). La finalité de l'étude est d'interroger cette

situation ambivalente avec les tensions qu'elle suscite et les redéfinitions qu'elle opère. L'intérêt de l'exemple est d'avoir valeur emblématique.

- 3 Centré sur la couverture médiatique de l'élection, ce travail s'appuie sur des analyses de discours. Du corpus exhaustif établi sur toute la période de l'élection du Président du Conseil Général, il ne sera retenu que le « pic » de l'élection à travers son traitement à la télévision (RFO), dans la presse quotidienne (le *Quotidien*, le *Réunionnais*, le *Journal de l'île*) et dans le magazine de télévision Télé 7. A cette première sélection s'en ajoute une autre relative au choix des unités de discours et des postures énonciatives. Avec une attention particulière portée aux genres journalistiques où le travail du médiateur est explicite (éditorial, commentaire et portrait), l'étude développe une vision constructiviste des médias. Acteur au sens plein du terme, le journaliste contribue à l'élaboration des représentations collectives et exerce une influence dans la sphère publique. La place qui est sienne par rapport aux autres acteurs sociaux, les dispositifs de circulation de la parole qu'il privilégie, les thèmes qu'il valorise et les références qui leur donnent sens sont révélés par son positionnement énonciatif. L'usage récurrent de certaines formes comme le discours rapporté ou la comparaison contribue à valider des notions empruntées et porte témoignage d'un engagement qu'il reste à interroger dans sa nature et sa signification réelle.
- 4 Ce travail socio-politique fondé sur l'analyse de discours en production prend toute sa dimension par référence à d'autres cas étudiés dans des contextes différents (Mouchon, 1995). Il vise à comprendre un modèle nouveau en gestation et non à décrire des données empiriques pour elles-mêmes. Relativement à une réalité très évolutive et aux particularités singulières, l'approche comparative et la perspective modélisante fondent une posture de recherche ouverte à la combinatoire pour rendre compte de la complexité de son objet.

1. Un espace public émergent et ambivalent

- 5 Les études sur l'espace public se réfèrent majoritairement aux pays économiquement développés et inscrits dans une tradition démocratique. Marquées par la culture de l'Occident, leur champ est balisé par des repères historiques convenus. La Grèce antique avec l'agora ou l'Europe du 18ème siècle avec la philosophie des Lumières servent communément de source au raisonnement. Légitime dans une perspective comparée et diachronique, la démarche se limite souvent à restituer une histoire illustrée à base d'images d'Epinal. L'espace public est pensé comme un idéal-type, la participation des citoyens à la vie de la cité est donnée comme évidente et le primat de la raison assurerait la réussite de la délibération collective. Pris comme référence imaginaire, le modèle sert de justification à la dénonciation des perversions ultérieures : le principe de publicité se transforme en publicité sans principe. Plusieurs enseignements se dégagent à partir de ce postulat idéaliste et de cette vision simplificatrice. L'espace public n'est pas une entité abstraite indépendante d'un contexte historique, politique, économique et social. Loin donc d'être fixé dans des règles durablement établies, il reflète les mouvements de la société. Les luttes des acteurs sociaux pour se faire entendre et reconnaître, les dispositifs mis en place par les décideurs pour assurer la pérennité du pouvoir, les transformations provoquées par les découvertes scientifiques et leurs retombées technologiques sont autant d'éléments à prendre en compte dans leur diversité et dans leur évolution. Le rejet du modèle idéaliste pousse à raisonner à partir de données précises à la fois matérielles et

symboliques et incite à prendre en compte le contexte dans sa spécificité. La centration quasi exclusive sur la réalité occidentale, de l'Europe et de l'Amérique du Nord, constitue un avantage et un handicap. L'avantage consiste à avoir en ligne de mire un système constitué, repérable à travers sa progression historique et sa reprise d'un pays à l'autre malgré quelques variantes. L'inconvénient est de faire de ce système le système de référence universel en ignorant les particularités historiques et les idiosyncrasies culturelles. Il est alors utile de se rappeler que l'espace public en tant que construction conceptuelle s'appuie sur des notions opératoires dans un contexte donné. La pertinence d'oppositions souvent reprises comme privé-public ou comme local-national est à questionner quand la référence de l'analyse change : il en est ainsi lors du passage de la France métropolitaine à la Réunion.

- 6 Région et département français, la Réunion est un territoire qui se distingue évidemment de ses équivalents métropolitains par son histoire coloniale, par la composition de sa population aux origines et aux cultures variées et par la faiblesse de son développement économique. Il en résulte une société longtemps marquée par la dominante rurale, par un faible revenu et par un niveau de scolarisation insuffisant. Pendant cette période relativement récente, la situation de l'information se résume à un canal unique et à une seule voix, celle du gouvernement. Déjà victime de son passé fortement prégnant au plan économique et de sa position géographique caractérisée par l'insularité et l'éloignement, la Réunion ne dispose pas d'une information qui l'ouvre sur le monde. Territoire largement fermé sur lui-même, elle vit avec le rythme et l'espace propres à la sociabilité traditionnelle. La communication s'établit sur la base de l'interconnaissance, dans les limites d'un espace de proximité et dans le respect des coutumes communautaires. Les conditions d'émergence d'un espace public local n'existent pas : l'orientation de l'information vient de Paris, elle n'a pas à être discutée. La situation aurait pu perdurer si des facteurs de changement n'étaient brutalement apparus. L'évolution technologique avec les potentialités offertes par le câble et le satellite et la vague du libéralisme qui introduit la dérèglementation dans le paysage audiovisuel mondial rendent d'un coup caduque toute politique de fermeture et de monopole. L'ouverture se traduit rapidement, parfois avant même l'attribution officielle d'une fréquence. L'exemple de la création illégale de Freedom et de son fonctionnement comme tribune ouverte aux doléances de la population au début des années 90 porte un témoignage fort et symbolique sur la mutation qui s'amorce. Son initiateur et animateur, Camille Sudre, devient à l'occasion un personnage public incontournable au point de devenir Président du Conseil Régional avant de se voir invalidé pour abus d'antenne pendant la campagne électorale. Son aventure politique ne s'arrête pas pour autant puisque dirigeant la radio du même nom il prend des positions publiques au nom de la défense des intérêts des « freedomiens ». En un temps très court, les médias réunionnais se multiplient au point de composer un ensemble réellement diversifié dans la forme et dans les contenus. Ce changement structurel est encore trop récent pour pouvoir en prendre toute la mesure au plan de la délibération politique. Il reste qu'un espace d'informations plurielles s'est ouvert et qu'il peut — au moins potentiellement — inciter les acteurs sociaux à y prendre place.

1.1 Le modèle ternaire : politiques-médiateurs-opinion publique

- 7 L'idée d'observer la couverture médiatique de l'élection du Président du Conseil Général est largement motivée par cette problématique. Quel rôle les journalistes se définissent-

ils dans cette situation nouvelle ? Comment positionnent-ils leurs pratiques professionnelles face à l'ambivalence culturelle de la Réunion ancrée dans ses traditions d'origine et tournée en même temps vers le modèle libéral qui ne cache pas ses ambitions monopolistiques ?

- Les marqueurs énonciatifs

- 8 Le résultat de l'élection est traité longuement dans la presse écrite du 5 avril 1994. Sélectionné comme « l'événement » du jour par le « Réunionnais » et par le « Quotidien », il occupe la majeure partie de l'espace éditorial de ces deux journaux. Sa présentation s'effectue à travers des rubriques variées correspondant à autant d'angles de regard. Le récit événementiel des circonstances de l'élection constitue le noyau informatif. Sur cette base dont le contenu pourrait s'énoncer sous la forme simplifiée d'une annonce d'agence, les journalistes effectuent un double travail de mise en perspective : l'une relevant de la dramaturgie, l'autre du commentaire. Des pages entières sont consacrées tour à tour à « l'ambiance », aux « échos », aux « réactions » et au portrait du nouvel élu. Le traitement journalistique se repère d'abord dans cette composition scénaristique. Il se traduit également au plan des contenus. Les éditoriaux et les commentaires, nombreux en cette occasion et dans la mesure où ils sont signés par leurs auteurs, sont de précieux indicateurs pour comprendre la manière dont le journaliste se positionne dans l'espace public. A la lecture, deux opérations linguistiques apparaissent de manière récurrente :

- l'emprunt de syntagmes figés

- 9 leur appartenance à une même classe apparaît dès qu'on les rassemble sous forme de liste :
- l'énorme cote de popularité
 - le pourcentage d'opinions favorables
 - les présidentiabiles.
- 10 Issus de l'univers professionnel des Instituts de sondages, ces syntagmes relèvent à l'origine d'une définition empruntée aux techniques de mesure. L'usage qui en est fait hors de ce champ et de manière obstinément métaphorique ne correspond plus à ce registre. Privés en grande partie de leur sens, ils sont intégrés à un système d'argumentation construit par le commentateur politique : syntagmes figés, ils ne valent qu'en fonction de l'efficacité d'une opérationnalité supposée.

- l'assimilation par comparaison

- 11 la comparaison lie systématiquement la Réunion à la France métropolitaine. Elle porte soit sur la symbolique politique :
- (une victoire) aussi porteuse d'espoirs que l'avait été celle de François Mitterrand en 1981
- 12 soit sur les dirigeants :
- (une énorme cote de popularité) comme avant lui Pierre Lagourgue, Eric Boyer mais aussi François Mitterrand, puis Jacques Chirac en 86, Michel Rocard en 88 et plus récemment Edouard Balladur en 93
- 13 soit sur les « affaires » juridico-politiques :

comme il y eut en France le Carrefour du Développement, Urba Graco ou la Sormae, le Conseil Général est en passe d'en finir avec la billetterie et les transports scolaires de Saint-Leu

- 14 Donnant souvent l'impression à l'arrivée d'un inventaire à la Prévert, cette opération est trop ordonnée et trop systématique pour être prise pour une fantaisie d'écriture. Elle est à interroger comme élément du construit journalistique.

- Un modèle de référence externe

- 15 La communication politique dans les démocraties libérales s'organise autour d'un modèle ternaire (Wolton, 1989) qui fait place aux politiques, au public et aux journalistes. La co-présence de ces trois classes d'acteurs n'a rien de surprenant au regard de la transaction politique : ils en ont toujours été les pivots. La spécificité du modèle qui s'est imposé peu à peu réside dans la manière nouvelle dont les acteurs tiennent leur rôle et dans l'influence exercée par les contraintes externes. C'est ainsi que de plus en plus prégnant, le marketing contribue à fixer les règles « d'un nouveau jeu politique » (Champagne, 1990). La télévision, les sondages et les commentateurs sont institués de fait en pièces maîtresses du modèle tel qu'on le voit fonctionner depuis le début des années 80 lors de chaque élection nationale. Plusieurs conséquences en résultent mais deux d'entre elles sont essentielles. La première concerne le corps électoral, traité à l'exemple des consommateurs dans la logique marchande. Croyant réduire l'incertitude liée à son libre-arbitre et à son choix au moment du vote, on multiplie les sondages pour connaître ses motivations et ses attentes. D'un scrutin à l'autre, on en voit augmenter le nombre dans un mouvement de course folle qui ne s'explique qu'en termes de rivalité commerciale. Pris dans l'engrenage de la concurrence entre médias, les sondages sont avancés comme ressorts d'une dramaturgie montée pour accrocher le chaland. Plusieurs scrutins, en France et dans d'autres pays, sonnent comme des rappels à l'ordre avec la mise en évidence de l'échec massif des prévisions. Ils devraient permettre d'engager une réflexion sur le fonctionnement d'un système où le construit semble se substituer à la réalité. Les convictions et les adhésions des électeurs ne sont pas réductibles à des quantifications établies à partir de questions binaires : le citoyen demeure fondamentalement insondable. L'hégémonie du marketing politique a une deuxième conséquence liée à la précédente. Elle concerne la montée en puissance d'un nombre réduit de journalistes. En petit comité, ils se partagent les temps d'antenne d'une chaîne télévisée à l'autre, puis ils commentent voire s'auto-commentent dans des tribunes attribuées dans les radios ou dans les journaux. Personnalités retenues parce que reconnues, elles jouent un rôle décisif de légitimation du système fondé sur ce que d'aucuns appellent la démocratie d'opinion : leur horizon est délimité par les dernières livraisons des sondages. La professionnalisation du politique atteint ses limites.
- 16 Les journalistes réunionnais qui tiennent les rubriques analytiques — commentaires ou éditoriaux — écrivent leurs « papiers » en s'inspirant pour partie de leurs confrères métropolitains. Leur positionnement énonciatif leur donne un rôle d'acteur du changement dans la sphère publique de l'île. Les formules importées contribuent à introduire un nouveau cadre de présentation du politique et à diffuser les éléments d'une logique extérieure. Est-ce pour autant le déclenchement du processus décrit par Jacky Simonin quand il écrit : « la Réunion est pénétrée de symboliques et de mythologies extra-locales qu'elle se réapproprie dans son espace social de communication » ? A ce stade d'émergence de l'espace public, il semble prudent d'en rester au relevé d'indices.

1.2 Les signes de sociabilité traditionnelle

- 17 Le modèle de communication triangulaire prend distance avec la réalité immédiate. Fondé sur des connaissances chiffrées qui sont ensuite soumises à l'interprétation experte, il a vocation à s'intégrer dans la rhétorique du commentateur politique. En revanche, il est par nature incompatible avec la logique qui préside à la couverture événementielle. Les pages '*ambiance*', '*échos*', '*réactions*' répondent à une curiosité centrée sur les attentes du récepteur. C'est à partir de ce qui lui est familier, les lieux, les hommes, les codes d'alliances par exemple, que sa relation s'établit avec le journal écrit ou avec le journal télévisé. Une autre logique est mise en avant, celle de la proximité.

- Le contrat de lecture

- 18 La presse quotidienne conserve plus facilement son lectorat dans les régions qu'au plan national. Plus proche des préoccupations de tous les jours, elle informe au plus près de la vie des gens. Miroir du quotidien, elle révèle aussi de manière aigüe les caractéristiques de la société appartenant à son ère de diffusion. La couverture événementielle de l'élection du président du Conseil Général s'appuie sur des connaissances pré-requises. Éléments du contrat qui lie le média à ses destinataires, elles sont déterminantes dans le travail du journaliste.

- L'importance du visuel

- 19 Les pages des journaux du 5 avril abondent en images. Classique en pareille occasion, ce phénomène s'explique par la nécessité de faire connaître de nouveaux visages et pour rendre compte d'une atmosphère. Toutefois, la tendance ici est tellement marquée qu'elle appelle d'autres explications. Deux pages du Réunionnais intitulées '*ambiance*' et '*images*' frappent par leur mise en page. Composées à la manière d'un roman-photo, elles réduisent au maximum la place de la légende, imprimée par ailleurs en caractères si petits qu'elle devient difficilement lisible. Le trajet proposé est donc avant tout visuel. Le lien narratif, assuré par un système de flèches entre les photos, peut être décodé par tout type de lecteur, en particulier lorsqu'il s'agit de témoigner sur « un président unanimement félicité ». Dans un premier temps il apparaît en plan d'ensemble puis, dans des vignettes successives, il est tour à tour entouré de ses partisans et de ses adversaires. Le contrat de proximité oblige à tenir compte de la variété des destinataires : du plus instruit à celui qui n'a pas pu fréquenter l'école.

- Le lien par le créole

- 20 La construction de la proximité entre le média et son public passe aussi par le jeu des citations. Elles rendent le « sujet » plus vivant par la diversité des paroles restituées et par les points de vue qu'elles mettent en avant. Elles contribuent ainsi à donner l'impression qu'un espace d'interaction est ouvert et appelle la participation de chacun. Le choix de la langue, dans le contexte de mixité linguistique propre à la Réunion, contribue à instituer une relation d'autant plus forte qu'il touche à un des éléments d'identification essentiels pour la population. Le portrait du nouveau Président proposé dans Télé 7 joue de cette alternance linguistique qui contribue à célébrer le lien social. D'abord en français :

Ils ont toujours eu une excellente réputation, des gens honnêtes, intègres, toujours à rendre service aux autres sans qu'on leur demande

21 puis en créole :

Lu té toujours en short. Lu té borde son vieux R8 sous l'pied d'tamarin. son béquille blanc té y fé rire à nous...

- L'émotion en politique

22 Le corps de l'homme politique de premier plan n'est pas assimilable au corps de l'homme ordinaire. Par un phénomène de sublimation des émotions observable dans l'histoire des démocraties, l' élu de la République entre ainsi en majesté. Se bâtissant « sur des interdits, se construisant par annulation d'actes, par neutralisation de parcours, par censures de gestes et de postures » (Veron, 1987), il semble fonder sa légitimité à gouverner la société en montrant qu'il sait d'abord gouverner son corps. L'illustration la plus récente et la plus exemplaire de cet implicite valorisant vient d'être donnée par le comportement de François Mitterrand. Face à l'évolution de sa maladie qui ne lui laisse pas de doute sur l'issue, il maintient une image de Président imperturbable et toujours apte à assumer sa fonction. Cette attitude s'applique au-delà de la sphère des plus hauts responsables de la nation. Ainsi en 1992, lors de la victoire de la droite aux élections cantonales du Nord après 55 ans de présidence socialiste, le nouveau Président parvient-il à réfréner une émotion pourtant compréhensible :

cet après-midi ... Jacques Donnay est arrivé la gorge sèche à la préfecture, puis il est monté à la tribune les yeux humides... (la Voix du Nord , 4 avril 1992).

23 A la Réunion, dans une situation équivalente, les images de télévision et les photos dans les journaux montrent une attitude de l'homme politique et une réaction de la population toute différentes. Parmi les moments forts de la journée du vote, les médias retiennent l'émotion extériorisée de Jean-Claude Fruteau, soutien du nouveau président, responsable de la Fédération socialiste et que l'on voit longuement pleurer en public dans l'enceinte du Palais de la Source. L'extériorisation du sentiment de l'homme politique ne connaît pas les bornes de la sphère privée et de la sphère publique. La coupure entre les deux mondes, justifiée par la volonté d'asseoir la légitimité du politique, se trouve en butte au naturel humain. De la même manière, les réactions explosives des militants de gauche dans l'enceinte du palais du Conseil Général, contrastent avec la règle du silence imposée à l'homme ordinaire dans les lieux réservés à la représentation publique.

24 L'ambivalence de l'espace public qui émerge à la Réunion traduit les tensions d'une société confrontée brutalement à des logiques extérieures pressantes. On retrouve la même situation que celle rencontrée dans d'autres champs : le développement économique, la scolarisation généralisée et ouverte à tous les niveaux d'enseignement ou la transformation de l'habitat. Chacun de ces secteurs est en évolution visible sans que l'on puisse prévoir ce qui va se passer à l'avenir. Les schémas classiques du raisonnement, établis à partir de l'exemple des pays développés et de leur histoire marquée par une évolution progressive, se révèlent inadaptés. La rencontre entre ces forces centrifuges et les traditions de vie et de culture peut difficilement s'opérer sans qu'affleurent des contradictions difficiles à surmonter. Des écarts risquent d'apparaître entre les générations : le désir et la capacité d'assimilation de la nouveauté ne sont pas les mêmes selon les âges. En ce qui concerne cependant le domaine de l'information et de la politique, l'ouverture à une plus grande transparence est immédiatement bénéfique.

2. Une symbolique politique élaborée et ambiguë

- 25 Le domaine des médias n'est pas le seul à être affecté par une mutation rapide. A la même période, la justice ouvre les premiers dossiers impliquant des hommes politiques et des entrepreneurs de premier plan. Ce qui aurait pu passer pour de la malversation individuelle se révèle rapidement beaucoup plus préoccupant par sa nature quasi structurelle. Le cycle des « affaires » commence au niveau régional avant de s'étendre à l'ensemble du territoire national. Frappés de plein fouet, la politique et ses acteurs connaissent un discrédit proportionnel à la découverte de l'ampleur des phénomènes mis en lumière par les juges. Dans un tel contexte défavorable, au moment où le chômage atteint un chiffre record, la symbolique politique a besoin d'être reconsidérée. En contrepoint à l'image négative des professionnels de la vie publique, un nouvel argumentaire s'élabore et nourrit la plupart des campagnes électorales. Conçu pour reconquérir l'opinion publique, il privilégie les questions déontologiques et imprime au discours politique la marque des préoccupations quotidiennes des gens ordinaires. Ce mouvement, nécessaire pour restaurer un minimum de crédibilité symbolique, devrait s'accompagner d'un renouvellement significatif des acteurs. Dans les faits, il est freiné par la résistance des détenteurs de positions privilégiées et par la difficulté à renouveler rapidement un nombre important de responsables. C'est donc en son sein que le monde politique doit opérer le changement attendu par le public : avant de mettre en débat les programmes partisans, ses membres ont l'obligation de procéder à la restauration de son image dégradée.

2.1 Le nouveau Président du Conseil Général est arrivé...

- 26 Les hésitations de la gauche pour désigner son candidat et le refus de la droite à participer au premier scrutin s'inscrivent dans la tradition des pratiques politiciennes faites de rivalité entre les hommes et de tentatives de dévoiement au sein du camp adverse. Commencée sous ce registre, la couverture médiatique de l'élection évolue de manière radicale au point de se terminer par une description idyllique de la réalité. En phase avec la logique ambivalente qui anime les politiques, portés d'abord aux guerres intestines et se reprenant vite pour sauvegarder leur image auprès du public, elle participe du besoin de construire une mythologie collective unificatrice et salvatrice. Elu, le Président est présenté en homme providentiel. Le discours journalistique décline les vertus reconnues à sa qualité de personnage de recours :

assurément un homme proche de la population, un homme honnête et intègre, un sudiste et des Hauts (RFO).

- 27 Par touches successives se compose le portrait d'un responsable qui répond idéalement à une situation donnée. Aux raisons de la disqualification de l'homme politique à qui l'on reproche son ignorance de la réalité quotidienne, son implication dans les « affaires » ou encore son manque de simplicité, sont opposées les vertus d'un homme proche des gens ordinaires. Cette manière de construire par le discours un personnage presque parfait fait écho aux méthodes et à la logique du marketing politique. Le portrait semble commandé par les résultats d'une étude d'opinion, chaque trait esquissé répond à une attente précise. Le construit discursif a un caractère tellement systématique qu'il s'apparente à une opération de positionnement d'un produit sur un marché : la réalité politique est

ostensiblement embellie pour être plus séduisante. La presse hebdomadaire, en particulier le magazine de télévision Télé7, multiplie les procédés d'accroche et d'identification. A la manière de « Portraits à domicile » le lecteur-citoyen est convié à découvrir les éléments de la vie domestique du nouveau Président. Chaque évocation a valeur édifiante, il en va ainsi du style de son mobilier :

simple, solide, beau, entièrement fabriqué à Petite-Ile de son fauteuil aussi solide et rassurant que les grosses bibliothèques de son bureau

28 ou de la manière dont est tenue sa maison :

chez lui, tout est clair, net, ordonné. Le yab président n'aime pas le laisser-aller .

29 L'homme intègre, l'homme simple doté « d'une force tranquille », l'homme issu du Sud et des Hauts est composé en héros prêt à exorciser le mal qui ronge la politique. « Force qui va », il reste cependant dans son univers de composition symbolique et imaginaire.

2.2 L'ambiguïté identitaire

30 La majorité des acteurs sociaux se positionnent à plusieurs niveaux lorsqu'ils évoquent l'identité de la Réunion. Le relevé succinct des occurrences permet de dégager des catégories à partir des différentes désignations.

31 Citée tantôt comme territoire géographique :

avoir foi en notre île (Christophe Payet)

une recherche commune de solution aux problèmes de l'île (le Réunionnais)

32 tantôt comme entité politico-administrative :

faire progresser notre département (Christophe Payet)

se rassembler pour un idéal de développement de notre pays (Christophe Payet)

33 la Réunion est l'objet de représentations au statut fluctuant. Touchant à des plans distincts, elles peuvent coexister dans le discours des mêmes hommes. Le point de vue rationnel, qui motive le positionnement politique, inscrit clairement l'identité réunionnaise dans le cadre d'un département français. L'option est moins claire lorsqu'il s'agit de propos marqués par l'affectivité. En parlant dans son discours d'investiture du '*développement de notre pays*', le nouveau Président ne commet pas un lapsus. Il exprime la difficulté d'un positionnement qui doit prendre en compte les multiples facettes d'une réalité complexe. Inscrite dans son histoire et justifiée par des raisons économiques, l'appartenance de la Réunion à la nation française n'est qu'une partie de la réalité car les écarts avec le modèle de référence marqué par l'esprit jacobin et par l'appartenance à l'Europe sont si importants qu'ils jouent comme force de repli et poussent à une vision plus autarcique.

34 La polymorphie de la représentation politique dans les médias réunionnais n'est pas à interpréter comme l'expression d'une défaillance des acteurs sociaux. La comparaison avec les modèles stabilisés qui prévalent dans les démocraties de longue tradition n'est pas valide si elle porte au jugement dévaluatif. Il s'agit plutôt de prendre comme objet de réflexion ce qui résiste à la rationalité cartésienne : la coexistence de valeurs et de références apparemment contradictoires, l'ambiguïté et l'ambivalence comme signes d'une dynamique dont on ne connaît pas la portée sur le remodelage de la société. Dans cette perspective, La Réunion est à considérer comme un laboratoire particulièrement privilégié d'observation des phénomènes contemporains.

BIBLIOGRAPHIE

- Boure, R. et Menville, J.**, (1990), « Sur et sous le local » in *Cahiers du LERASS* n° 20, P.7-19.
- Champagne, P.**, (1990), *Faire l'opinion*, Paris. Editions de Minuit.
- Mouchon, J.**, (1995), « La communication présidentielle en quête de modèle » in *Hermès* 17.
- Pailliar, I.**, (1993), *Les territoires de la communication*, Grenoble. Presses universitaires de Grenoble.
- Simonin, J. et Wolff, E.**, (1992), « Ecole et famille à la Réunion : un lien problématique » in *Revue Française de Pédagogie* n° 100, p. 35-45.
- Simonin, J.**, (1994), « Communications médiatisées et territoire insulaire : le cas de l'île de la Réunion » in *Actes du colloque Géographie, information et communication*. Toulouse (30 mai, 1 juin 1994).
- Veron, E.**, (1987), « Corps et métacorps en démocratie audiovisuelle » in *Après-demain* n° 293-294, p. 33.
- Watin, M.**, (1991), *Habiter, approche anthropologique de l'espace domestique à la Réunion*, Thèse de nouveau régime. Université de la Réunion.
- Wolton, D.**, (1989), « Les médias, maillon faible de la communication politique » in *Hermès* 4, p. 165-181.

RÉSUMÉS

A partir de données empirique, la couverture médiatique de l'élection du Président du Conseil Général de la Réunion renseigne sur les modes de structuration d'un espace public naissant. L'étude des formes classiques du journalisme politique — äles éditoriaux, les commentaires, les portraits — et des positionnements énonciatifs des médiateurs fait apparaître une dichotomie entre un modèle calqué sur le système prévalant dans les démocraties libérales et un corps de référence renvoyant à la sociabilité traditionnelle. Dans un contexte marqué par la délégitimation de la classe politique, le besoin d'une mythologie collective, à la fois unificatrice et salvatrice, inspire le discours des journalistes et des hommes politiques.

Starting from empirical data, media coverage of the election of the chairman of the General Council of Reunion Island informs on the way an emerging public sphere is being structured. The study of classical forms of political journalism — editorials, comment, portraits — and of the enunciative positioning of the media points to a dichotomy between a model which is the exact reproduction of the prevailing system in libera democracies and a body of references reflecting traditional social life. In a context marked by a deligitimisation of the political class, the need for a collective mythology, which may both unify and save, inspires the discourses of journalists and politicians.

INDEX

Keywords : socio-political study, media, Reunion Island, discourse analysis, public sphere, journalism, political communication

Mots-clés : étude socio-politique, média, La Réunion, analyse du discours, espace public, journalisme, communication politique

AUTEUR

JEAN MOUCHON

Jean Mouchon est professeur à l'Ecole Normale Supérieure Fontenay-Saint Cloud où il dirige PRIAM (Production et Recherche sur l'Image, l'Audiovisuel et les Médias). Ses recherches actuelles portent sur la modélisation de l'énonciation politique et sur ses enjeux démocratiques. Le champ d'études s'inscrit dans une perspective internationale : il s'agit d'une interrogation sur le rôle des médias, sur les démocraties libérales et les démocraties en émergence.